

13. DOMINGO ORDINARIO (B)

1ª Lectura (Sap 1,13-15; 2, 23-25)

Lectura del libro de la Sabiduría. No fue Dios quien hizo la muerte, ni se goza con el exterminio de los vivientes. Pues todo lo creó para que perdurase, y saludables son las criaturas del mundo; no hay en ellas veneno exterminador, ni el imperio del abismo reina sobre la tierra. Porque la justicia es inmortal, pero la injusticia atrae la muerte. Porque Dios creó al hombre para la incorrupción y lo hizo a imagen de su propio ser. Mas por envidia del diablo entró la muerte en el mundo, y la experimentan los que le pertenecen.

Salmo Responsorial(Sal 30)

Yo te ensalzo, Señor, porque me has liberado,
 porque no has dejado
 que se rían de mí mis enemigos.
 Señor, tú me libraste de la muerte,
 me sacaste de los que bajan a la tumba.

Cantad al Señor, fieles del Señor,
 alabad su nombre santo;
 su cólera dura sólo un instante
 y toda la vida su favor;
 si al atardecer comienza el llanto,
 al amanecer emerge la alegría.

Escúchame, Señor, y ten piedad de mí;
 socórreme, Señor. Tú has cambiado mi luto en
 alegría, me has trocado el sayal en un traje de
 fiesta, para que mi corazón te cante sin cesar;
 Señor, Dios mío, te estaré eternamente
 agradecido.

2ª Lectura (2Cor 8,7-9.13-15)

Lectura de la segunda carta del Apóstol San Pablo a los Corintios. Hermanos: sobresalís en todo: en fe, en elocuencia, en ciencia, en vuestra preocupación por todo y en vuestro amor para conmigo; sobresalid también en esta obra de caridad. Esto no es una orden; os hablo de la buena disposición de otros para poner a prueba la sinceridad de vuestro amor. Vosotros ya conocéis la generosidad de nuestro Señor Jesucristo, el cual siendo rico se hizo pobre por vosotros para enriqueceros con su pobreza. No se trata de que vosotros paséis estrecheces para que otros vivan holgadamente se trata de que haya igualdad para todos. Por eso, ahora vuestra abundancia debe socorrer su pobreza, y un día su abundancia socorrerá vuestra pobreza. Y así reinará la igualdad, como dice la Escritura: Al que tenía mucho no le sobraba y al que tenía poco no le faltaba.

Evangelio (Mc 5, 21-43)

Lectura del Santo Evangelio según San Marcos. En aquel tiempo, cuando Jesús regresó en barca

a la otra orilla, se reunió con él mucha gente, y se quedó junto al lago. Llegó uno de los jefes de la sinagoga, llamado Jairo, y, al ver a Jesús, se echó a sus pies rogándole con insistencia: «Mi hijita se está muriendo; ven a poner tus manos sobre ella para que se cure y viva». Jesús fue con él. Lo seguía mucha gente, que lo apretujaba. Y una mujer que padecía hemorragias desde hacía doce años, que había sufrido mucho con muchos médicos y había gastado toda su fortuna sin obtener ninguna mejoría, e incluso había empeorado, al oír hablar de Jesús, se acercó a él por detrás entre la gente y le tocó el manto, pues se decía: «Con sólo tocar sus vestidos, me curo». Inmediatamente, la fuente de las hemorragias se secó y sintió que su cuerpo estaba curado de la enfermedad. Jesús, al sentir que había salido de él aquella fuerza, se volvió a la gente y dijo: «¿Quién me ha tocado?». Sus discípulos le contestaron: «Ves que la multitud te apretuja, ¿y dices que quién te ha tocado?». Él seguía mirando alrededor para ver a la que lo había hecho. Entonces la mujer, que sabía lo que había ocurrido en ella, se acercó asustada y temblorosa, se postró ante Jesús y le dijo toda la verdad. Él dijo a la mujer: «Hija, tu fe te ha curado; vete en paz, libre ya de tu enfermedad». Todavía estaba hablando, cuando llegaron algunos de casa del jefe de la sinagoga diciendo: «Tu hija ha muerto. No molestes ya al maestro». Pero Jesús, sin hacer caso de ellos, dijo al jefe de la sinagoga: «No tengas miedo; tú ten fe, y basta». Y no dejó que le acompañaran más que Pedro, Santiago y Juan, el hermano de Santiago. Al llegar a la casa del jefe de la sinagoga, Jesús vio el alboroto y a la gente que no dejaba de llorar y gritar. Entró y dijo: «¿Por qué lloráis y alborotáis así? La niña no está muerta, está dormida». Y se reían de él. Jesús echó a todos fuera; se quedó sólo con los padres de la niña y los que habían ido con él, y entró donde estaba la niña. La agarró de la mano y le dijo: «Talitha kumi», que significa: «Muchacha, yo te digo: ¡Levántate!». Inmediatamente la niña se levantó y echó a andar, pues tenía doce años. La gente se quedó asombrada. Y Jesús les recomendó vivamente que nadie se enterara. Luego mandó que diesen de comer a la niña.

13^e DIMANCHE . Temps ordinaire (B)**1er Lecture** (Sg 1,13-15 ; 2,23-25)

Lecture du livre de la Sagesse. Dieu n'a pas fait la mort, et la perte des vivants ne lui cause aucun plaisir. S'il a créé toutes choses, c'était pour qu'elles existent; elles sont pour notre bien et n'apparaissent pas en ce monde chargées d'un poison mortel. La terre n'est pas soumise à la mort, car l'ordre de la Justice est au-delà de la mort. Mais Dieu a créé l'homme pour qu'il échappe à la corruption, il l'a créé à l'image de ce qui en lui est invisible. La jalousie du diable a introduit la mort dans le monde, et c'est quand on prend son parti qu'on en fait l'expérience.

Psaume de Méditation (Ps 30)

Je t'exalte, Seigneur, car tu m'as relevé,
tu n'as pas laissé mes ennemis rire de moi.
Tu as rappelé mon âme en route vers les morts,
et tu m'as fait revivre quand j'allais à la fosse.
Chantez au Seigneur, vous, ses fidèles,
et célébrez son Nom très saint.

Car sa colère ne dure qu'un instant,
mais ses bontés, toute une vie.
Au soir les pleurs s'installent, mais au
matin c'est un cri de joie.

Écoute, Seigneur, aie pitié, sois mon secours."
Et tu m'as fait passer du deuil à la danse,
tu as déchiré le sac, tu m'as vêtu de fête,
car tu ne veux pas mon silence mais le chant de
mon
coeur. Seigneur, mon Dieu, je te bénirai à jamais.

2ème Lecture (2Co 8,7-9.13-15)

Lecture de la seconde lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens. Frères, puisque vous êtes doués pour tout: la foi, la parole, la connaissance, la présence active, - sans parler de l'amour que vous avez pour moi, entrez également à fond dans cette initiative généreuse. Ce n'est pas un ordre que je vous donne; mais je profite de l'empressement des autres pour mettre à l'épreuve le sérieux de votre amour. Vous savez ce qu'a été la générosité de notre Seigneur Jésus Christ. Lui qui était riche, il s'est fait pauvre pour vous, pour que vous soyez riches au prix de sa pauvreté. Il ne s'agit pas que les autres soient soulagés et vous dans la gêne, mais qu'il y ait égalité. Sur ce point, ce que vous avez en plus comblera ce qui leur manque, et d'un autre côté, ce dont ils sont riches comblera vos manques; ainsi vous serez à égalité. Il est écrit: Celui qui avait beaucoup n'avait pas de trop, et celui qui avait peu avait assez.

Évangile

(Mc 5,21-43)

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc. Jésus refit la traversée et débarqua sur l'autre rive. Bien des gens se regroupèrent autour de lui non loin de la mer. Un président de synagogue arriva, un certain Jaïre. En voyant Jésus, il tomba à ses pieds et le supplia instamment: "Ma petite fille est au plus mal; viens lui imposer les mains pour qu'elle soit sauvée et qu'elle vive!" Aussitôt Jésus se mit en route, accompagné d'une foule nombreuse qui le suivait et le pressait de tous côtés. Il y avait là une femme qui depuis douze ans souffrait d'hémorragies. Elle avait beaucoup souffert aux mains de nombreux médecins: toutes ses économies y avaient passé sans aucun résultat, son mal avait même empiré. Comme elle avait entendu parler de Jésus, elle s'approcha par derrière dans la foule et toucha son vêtement. Car elle se disait: "Si j'arrive à toucher, même ses vêtements, je serai sauvée." Aussitôt son hémorragie s'arrêta et elle sentit dans son corps qu'elle était guérie de son mal. Au même moment Jésus fut conscient de cette force qui sortait de lui; il se retourna vers la foule et dit: "Qui a touché mes vêtements?" Ses disciples lui disaient: "Tu vois bien que la foule te presse de tous côtés; comment peux-tu demander qui t'a touché?" Mais Jésus continuait à chercher du regard celle qui l'avait fait. La femme alors arriva craintive et toute tremblante, sachant bien ce qui lui était arrivé. Elle tomba aux pieds de Jésus et lui dit toute la vérité. Jésus lui dit: "Ma fille, ta foi t'a sauvée, va en paix et sois guérie du mal qui te tourmentait." Ils parlaient encore lorsque des gens arrivèrent de chez le président de la synagogue; ils lui dirent: "Ta fille est morte, pourquoi encore déranger le Maître?" Mais Jésus avait entendu ce qu'ils venaient de dire; il dit au président de synagogue: "Ne crains pas, crois seulement!" Après quoi il ne laissa personne l'accompagner, si ce n'est Pierre, Jacques, et Jean, le frère de Jacques. Voici qu'ils arrivent à la maison du président de synagogue et Jésus voit tout un remue-ménage: les gens pleuraient et poussaient des cris. Aussitôt entré il leur dit: "Pourquoi ce vacarme et tous ces sanglots? La fillette n'est pas morte, mais elle dort." Les gens se moquent de lui, mais il les met tous dehors. Il prend avec lui le père de l'enfant, la mère, et ses disciples, et il entre là où est la fillette. Alors il la prend par la main et lui dit: "Talitha, koum!" (ce qui se traduit: Fillette, tu m'entends: lève-toi!) Aussitôt la fillette se lève et marche (elle avait douze ans). Les parents étaient complètement hors d'eux-mêmes. Jésus leur recommanda avec insistance de ne rien raconter à personne; puis il dit de lui donner à manger.

XIII DOMENICA. Tempo Ordinario (B)

1ª Lettura

(Sap 1,13-15; 2,23-25)

Dal libro della Sapienza. Dio non ha fatto la morte, né gode per la rovina dei viventi. Egli ha creato tutte le cose perché esistano; salubri sono le creature del mondo, in esse non c'è veleno mortifero, né il regno degli inferi è sulla terra. La giustizia infatti è immortale. Sì, Dio ha creato l'uomo per l'incorruttibilità e lo ha fatto a immagine della propria natura; ma per invidia del diavolo la morte è entrata nel mondo e ne fanno esperienza quanti sono del suo numero.

Salmo Responsoriale

(Sal 30)

Ti voglio esaltare, o Signore, poiché mi hai tratto in alto, e non hai permesso ai miei nemici di rallegrarsi di me.

Signore, dagli inferi hai fatto risalire l'anima mia, mi hai ridato la vita e non m'hai lasciato con quanti discendono nella fossa.

Cantate al Signore, o suoi devoti; celebrate il suo santo memoriale, poiché un momento dura la sua ira, ma per tutta la vita il suo favore. Se alla sera alberga il pianto, al mattino sopraggiunge la gioia. Ascolta, Signore, e fammi grazia; sii tu, Signore, il mio difensore».

Allora mutasti in gioia il mio lutto, sciogliesti il mio sacco e mi cingesti di letizia. Per questo a te canterà il mio spirito e non cesserà. Signore mio Dio, per sempre vorrò celebrarti.

2ª Lettura

(2Cor 8,7-9.13-15)

Dalla seconda lettera di San Paolo Apostolo ai Corinzi. Fratelli: come vi segnalate in ogni cosa, nella fede e nella parola, nella dottrina e in ogni zelo e nella carità che vi abbiamo insegnato, così distinguetevi anche in quest'opera di benevolenza. Non ve ne faccio un obbligo, ma vorrei provare alla stregua dello zelo degli altri la sincerità della vostra carità. Conoscete la benevolenza del Signore nostro Gesù Cristo: da ricco che era, si è fatto povero per voi, perché voi diventaste ricchi dalla sua povertà. Non si tratta invero di disagiare voi per sollevare gli altri, ma perché vi sia eguaglianza; nel momento attuale la vostra abbondanza scenda sulla loro indigenza, affinché anche la loro abbondanza torni a vantaggio della vostra indigenza, onde vi sia eguaglianza, come sta scritto: Chi aveva molto non ne soverchiò e chi aveva poco non sentì la mancanza.

Vangelo (Mc 5,21-43)

Dal vangelo secondo Marco. In quel tempo passato Gesù di nuovo all'altra riva, una grande folla si radunò intorno a lui, che se ne stava sulla spiaggia del mare. Ora giunse uno dei capi della sinagoga, di nome Giàiro, che, appena lo ebbe visto, gli si gettò ai piedi e lo pregava con insistenza: «La mia figliuola è agli estremi. Vieni e imponile le mani, affinché sia salva e viva». Gesù andò con lui e una grande folla lo seguiva e gli si stringeva attorno. Ora una donna, che da dodici anni era affetta da un flusso di sangue e aveva sofferto molto sotto molti medici spendendo tutto il suo patrimonio senza averne alcun giovamento, anzi piuttosto peggiorando, avendo inteso parlare di Gesù, si ficcò in mezzo alla folla e da dietro gli toccò la veste. Infatti si era detta: «Se riuscirò a toccargli anche solo le vesti, sarò salva». Immediatamente la sorgente del suo sangue si seccò ed ella sentì nel suo corpo che era stata guarita dal male. Anche Gesù, avendo avvertito subito in se medesimo che una forza era uscita da lui, rivoltosi verso la folla domandò: «Chi mi ha toccato le vesti?». Gli risposero i suoi discepoli: «Vedi bene la folla che ti stringe attorno e domandi: "Chi mi ha toccato?"». Ma egli si guardava attorno per vedere la donna che aveva fatto ciò. Allora la donna, timorosa e tremante, ben sapendo ciò che le era accaduto, si avvicinò, gli si gettò ai piedi e gli disse tutta la verità. Quindi egli le disse: «Figlia, la tua fede ti ha salvata. Va' in pace e sii sanata dal tuo male». Gesù stava ancora parlando, quando dalla casa del capo della sinagoga giunsero alcuni che dissero a quest'ultimo: «Tua figlia è morta! Perché importuni ancora il Maestro?». Ma Gesù, avendo inteso per caso il discorso che facevano, disse al capo della sinagoga: «Non temere, ma solamente abbi fede!». E non permise che alcuno lo seguisse, all'infuori di Pietro, Giacomo e Giovanni, fratello di Giacomo. Giunti alla casa del capo della sinagoga, egli avvertì il fracasso di quelli che piangevano e si lamentavano fortemente. Perciò, entrato, disse loro: «Perché fate chiasso e piangete? La fanciulla non è morta, ma dorme». Quelli incominciarono a deriderlo. Ma egli, messili fuori tutti, prese con sé il padre della fanciulla con la madre e i discepoli ed entrò dove si trovava la fanciulla. Quindi, presa la mano della fanciulla, le disse: «Talithà kum!», che tradotto significa: «Fanciulla, ti dico, sorgi!». Subito la fanciulla si alzò e si mise a camminare. Aveva, infatti, dodici anni. Essi furono presi da grande stupore. Ma Gesù comandò loro insistentemente che nessuno lo venisse a sapere e ordinò che le si desse da mangiare.

13th SUNDAY IN ORDINARY TIME (B)**1st. Reading**

(Wis 1,13-15; 2,23-24)

God did not make death, nor does he rejoice in the destruction of the living. Since he has created everything, all creatures of the universe are for our good; there is no deadly poison in them and the netherworld has no dominion over the earth, because justice is not submitted to death. Indeed God created man to be immortal in the likeness of his own nature, but the envy of the devil brought death to the world, and those who take his side shall experience death.

Responsorial Psalm

(Ps 30)

Extol you, O Lord, for you have rescued me;
my enemies will not gloat over me.
O Lord, you have brought me up from the grave,
you gave me life when I was going to the pit.

Sing to the Lord, O you his saints,
give thanks and praise to his holy name.
For his anger lasts but a little while,
and his kindness all through life.

Weeping may tarry for the night,
but rejoicing comes with the dawn.
Hear, O Lord, and have mercy on me;
O Lord, be my protector."
But now, you have turned my mourning into
rejoicing;
you have taken off my sackcloth
and wrapped me in the garments of gladness.

And so my soul, no longer silent,
now sings praise without ceasing.
O Lord my God, forever will I give you thanks.

2nd. Reading

(2Cor 8,7-9.13-15)

You excel in everything: in the gifts of faith, speech and knowledge; you feel concern for every cause and, besides, you are first in my heart. Excel also in this generous service. This is not a command; I make known to you the determination of others to check the sincerity of your fraternal concern. You know well the generosity of Christ Jesus, our Lord. Although he was rich, he made himself poor to make you rich through his poverty. I do not mean that others should be at ease and you burdened. Strive for equality; at present give from your abundance what they are short of, and in some way they also will give from their abundance what you lack. Then you will be equal and what Scripture says shall come true: To the one who had much, nothing was in excess; to the one who had little, nothing was lacking.

Gospel

(Mk 5,21-43)

Jesus then crossed to the other side of the lake and while he was still on the shore, a large crowd gathered around him. Jairus, an official of the synagogue, came up and seeing Jesus, threw himself at his feet and asked him earnestly, "My little daughter is at the point of death. Come and lay your hands on her so that she may get well and live." Jesus went with him and many people followed, pressing from every side. Among the crowd was a woman who had suffered from bleeding for twelve years. She had suffered a lot at the hands of many doctors and had spent everything she had, but instead of getting better, she was worse. Since she had heard about Jesus, this woman came up behind him and touched his cloak thinking, "If I just touch his clothing, I shall get well." Her flow of blood dried up at once, and she felt in her body that she was healed of her complaint. But Jesus was conscious that healing power had gone out from him, so he turned around in the crowd and asked, "Who touched my clothes?" His disciples answered, "You see how the people are crowding around you. Why do you ask who touched you?" But he kept looking around to see who had done it. Then the woman, aware of what had happened, came forward trembling and afraid. She knelt before him and told him the whole truth. Then Jesus said to her, "Daughter, your faith has saved you; go in peace and be free of this illness." While Jesus was still speaking, some people arrived from the official's house to inform him, "Your daughter is dead. Why trouble the Master any further?" But Jesus ignored what they said and told the official, "Do not fear, just believe." And he allowed no one to follow him except Peter, James and John, the brother of James. When they arrived at the house, Jesus saw a great commotion with people weeping and wailing loudly. Jesus entered and said to them, "Why all this commotion and weeping? The child is not dead but asleep." They laughed at him. But Jesus sent them outside and went with the child's father and mother and his companions into the room where the child lay. Taking her by the hand, he said to her, "Talitha kumi!" which means: "Little girl, get up!" The girl got up at once and began to walk around. (She was twelve years old.) The parents were astonished, greatly astonished. Jesus strictly ordered them not to let anyone know about it, and told them to give her something to eat.

13. SONNTAG IM JAHRESKREIS (B)

1. LESUNG

(Weish 1,13-15; 2,23-24)

Lesung aus dem Buch der Weisheit. Gott hat den Tod nicht gemacht und hat keine Freude am Untergang der Lebenden. Zum Dasein hat er alles geschaffen, und heilbringend sind die Geschöpfe der Welt. Kein Gift des Verderbens ist in ihnen, das Reich des Todes hat keine Macht auf der Erde; denn die Gerechtigkeit ist unsterblich. Gott hat den Menschen zur Unvergänglichkeit erschaffen und ihn zum Bild seines eigenen Wesens gemacht. Doch durch den Neid des Teufels kam der Tod in die Welt, und ihn erfahren alle, die ihm angehören.

ZWISCHENGESANG

(Ps 30)

Ich will dich rühmen, Herr,
denn du hast mich aus der Tiefe gezogen
und läßt meine Feinde nicht über mich
triumphieren.

Herr, du hast mich herausgeholt
aus dem Reich des Todes, aus der Schar
der Todgeweihten mich zum Leben gerufen.

Singt und spielt dem Herrn, ihr seine
Frommen,
preist seinen heiligen Namen!
Denn sein Zorn dauert nur einen Augenblick,
doch seine Güte ein Leben lang.
Wenn man am Abend auch weint,
am Morgen herrscht wieder Jubel.

Höre mich, Herr, sei mir gnädig! Herr, sei du
mein Helfer!

Da hast du mein Klagen in Tanzen
verwandelt,
hast mir das Trauergewand ausgezogen
und mich mit Freude umgürtet.

Darum singt dir mein Herz und will nicht
verstummen.

Herr, mein Gott, ich will dir danken in
Ewigkeit.

2. LESUNG

(2 Kor 8, 7.9.13-15)

Lesung aus dem zweiten Brief an die Korinther
Wie ihr aber an allem reich seid, an Glauben,
Rede und Erkenntnis, an jedem Eifer und an der
Liebe, die wir in euch begründet haben, so sollt
ihr euch auch an diesem Liebeswerk mit
reichlichen Spenden beteiligen. Ich meine das
nicht als strenge Weisung, aber ich gebe euch
Gelegenheit, angesichts des Eifers anderer
auch

eure Liebe als echt zu erweisen. Denn ihr wißt,
was Jesus Christus, unser Herr, in seiner Liebe
getan hat: Er, der reich war, wurde euretwegen
arm, um euch durch seine Armut reich zu
machen. Denn es geht nicht darum, daß ihr in
Not geratet, indem ihr anderen helft; es geht um
einen Ausgleich. Im Augenblick soll euer
Überfluß ihrem Mangel abhelfen, damit auch ihr
Überfluß einmal eurem Mangel abhilft. So soll
ein Ausgleich entstehen, wie es in der Schrift
heißt: Wer viel gesammelt hatte, hatte nicht zu
viel, und wer wenig, hatte nicht zu wenig.

EVANGELIUM

(Mk 5, 21-24. 35-43)

Evangelium nach s Markus. Jesus fuhr im Boot
wieder ans andere Ufer hinüber, und eine große
Menschenmenge versammelte sich um ihn.
Während er noch am See war, kam ein
Synagogenvorsteher namens Jairus zu ihm. Als
er Jesus sah, fiel er ihm zu Füßen und flehte ihn
um Hilfe an; er sagte: Meine Tochter liegt im
Sterben. Komm und leg ihr die Hände auf, damit
sie wieder gesund wird und am Leben bleibt. Da
ging Jesus mit ihm. Viele Menschen folgten ihm
und drängten sich um ihn. Unterwegs kamen
Leute, die zum Haus des Synagogenvorstehers
gehörten, und sagten (zu Jäirus): Deine Tochter
ist gestorben. Warum bemühst du den Meister
noch länger? Jesus, der diese Worte gehört
hatte, sagte zu dem Synagogenvorsteher: Sei
ohne Furcht; glaube nur! Und er ließ keinen
mitkommen außer Petrus, Jakobus und Johannes,
den Bruder des Jakobus. Sie gingen zum Haus
des Synagogenvorstehers. Als Jesus den Lärm
bemerkte und hörte, wie die Leute laut weinten
und jammerten, trat er ein und sagte zu ihnen:
Warum schreit und weint ihr? Das Kind ist nicht

gestorben, es schläft nur. Da lachten sie ihn aus. Er aber schickte alle hinaus und nahm außer seinen Begleitern nur die Eltern mit in den Raum, in dem das Kind lag. Er faßte das Kind an der Hand und sagte zu ihm: Talita kum!, das heißt übersetzt: Mädchen, ich sage dir, steh auf!

Sofort stand das Mädchen auf und ging umher. Es war zwölf Jahre alt. Die Leute gerieten außer sich vor Entsetzen. Doch er schärfte ihnen ein, niemand dürfe etwas davon erfahren; dann sagte er, man solle dem Mädchen etwas zu essen geben.

PO POLSKU

13 NIEDZIELA ZWYKŁA (B)

PIERWSZE CZYTANIE

(Mdr 1, 13-15; 2, 23-24)

Czytanie z Księgi Mądrości. Bo śmierci Bóg nie uczynił i nie cieszy się ze zguby żyjących. Stworzył bowiem wszystko po to, aby było, i byty tego świata niosą zdrowie: nie ma w nich śmiertcionośnego jadu ani władania Otchłani na tej ziemi. Bo sprawiedliwość nie podlega śmierci. Bo dla nieśmiertelności Bóg stworzył człowieka - uczynił go obrazem swej własnej wieczności. A śmierć weszła na świat przez zawiść diabła i doświadczają jej ci, którzy do niego należą. Oto słowo Boże.

PSALM RESPONSORYJNY

(Ps 30)

Wysławiam Ciebie, Panie, boś mnie wybawił i nie uradowałeś mych wrogów z mojego powodu. Panie, dobyłeś mnie z Szeolu, przywróciłeś mnie do życia spośród schodzących do grobu.

Śpiewajcie Panu psalm wy, co Go miłujecie, wychwalajcie pamiątkę Jego świętości! Gniew Jego bowiem trwa tylko przez chwilę, a Jego łaskawość - przez całe życie.

Wysłuchaj, Panie, zmiłuj się nade mną; bądź, Panie, dla mnie wspomóżycielem!»
Biadania moje zmieniłeś mi w taniec;
wór mi rozwiązałeś, opasałeś mnie radością,
Boże mój, Panie, będę Cię wysławiał na wieki.

DRUGIE CZYTANIE

(2 Kor 8, 7.9.13-15)

Czytanie z Drugiego Listu świętego Pawła Apostoła do Koryntian. Bracia: Podobnie jak obfitujecie we wszystko, w wiarę, w mowę, w wiedzę, we wszelką gorliwość, w miłość naszą do was, tak też obyście i w tę łaskę obfitowali. Znacie przecież łaskę Pana naszego Jezusa Chrystusa, który będąc bogaty, dla was stał się ubogim, aby was ubóstwem swoim ubogacić. Nie o to bowiem idzie, żeby innym sprawiać ulgę, a sobie utrapienie, lecz żeby była

równość. Teraz więc niech wasz dostatek przyjdzie z pomocą ich potrzebom, aby ich bogactwo było wam pomocą w waszych niedostatkach i aby nastąpiła równość według tego, co jest napisane: Nie miał za wiele ten, kto miał dużo. Nie miał za mało ten, kto miał niewiele. Oto słowo Boże

EWANGELIA

(Mk 5, 21-43)

Słowa Ewangelii według świętego Marka. Gdy Jezus przeprowił się z powrotem w łodzi na drugi brzeg, zebrał się wielki tłum wokół Niego, a On był jeszcze nad jeziorem. Wtedy przyszedł jeden z przełożonych synagogi, imieniem Jair. Gdy Go ujrzał, upadł Mu do nóg i prosił usilnie: «Moja córeczka dogorywa, przyjdź i połóż na nią ręce, aby ocalała i żyła». Poszedł więc z nim, a wielki tłum szedł za Nim i zewsząd na Niego napierał. A pewna kobieta od dwunastu lat cierpiała na upływ krwi. Wiele przecierpiała od różnych lekarzy i całe swe mienie wydała, a nic jej nie pomogło, lecz miała się jeszcze gorzej. Słyszała ona o Jezusie, więc przyszła od tyłu, między tłumem, i dotknęła się Jego płaszcza. Mówiła bowiem: «Żebym się choć Jego płaszcza dotknęła, a będę zdrowa». Zaraz też ustał jej krwotok i poczuła w ciele, że jest uzdrowiona z dolegliwości. A Jezus natychmiast uświadomił sobie, że moc wyszła od Niego. Obrócił się w tłumie i zapytał: «Kto się dotknął mojego płaszcza?» Odpowiedzieli Mu uczniowie: «Widzisz, że tłum zewsząd Cię ścisza, a pytasz: Kto się Mnie dotknął». On jednak rozglądał się, by ujrzeć tę, która to uczyniła. Wtedy kobieta przyszła zalekwniona i drżąca, gdyż wiedziała, co się z nią stało, upadła przed Nim i wyznała Mu całą prawdę. On zaś rzekł do niej: «Córko, twoja wiara cię ocaliła, idź w pokoju i bądź uzdrowiona ze swej dolegliwości!». Gdy On jeszcze mówił, przyszli ludzie od przełożonego synagogi i donieśli: «Twoja córka umarła, czemu jeszcze trudzisz Nauczyciela?» Lecz Jezus słysząc, co mówiono, rzekł przełożonemu synagogi: «Nie bój się, wierz tylko!». I nie pozwolił nikomu iść z sobą z wyjątkiem Piotra, Jakuba i Jana, brata Jakubowego. Tak przyszli do domu przełożonego synagogi. Wobec zamieszania, płaczu i głośnego zawodzenia, wszedł i rzekł do nich: «Czemu robicie zgiełk i płaczecie? Dziecko nie umarło, tylko śpi». I wyśmiewali Go. Lecz On odsunął wszystkich, wziął z sobą tylko ojca, matkę

dziecka oraz tych, którzy z Nim byli, i wszedł tam, gdzie dziecko leżało. Ująwszy dziewczynkę za rękę, rzekł do niej: «Talitha kum», to znaczy: "Dziewczynko, mówię ci, wstań!" Dziewczynka natychmiast wstała i chodziła, miała bowiem dwanaście lat. I osłupieli wprost ze zdumienia. Przykazał im też z naciskiem, żeby nikt o tym nie wiedział, i polecił, aby jej dano jeść.
Oto słowo Pańskie

NEDERLANDS

DE RTIENDE ZONDAG DOOR HET JAAR (B)

EERSTE LEZING

(Wijsh 1,13-15.2,23-24)

Uit het boek der Wijsheid. Niet God heeft de dood niet gemaakt en Hij vindt geen vreugde in de ondergang van hen die leven, maar alles heeft Hij geschapen om te bestaan en de schepselen in de wereld zijn heilzaam; er is geen kruid bij dat verderf brengt en de onderwereld heerst niet over de aarde, want de gerechtigheid is onsterfelijk. God heeft de mens immers geschapen voor een onvergankelijk leven en Hij heeft hem tot een beeld van zijn eigen eeuwigheid gemaakt, maar door de afgunst van de duivel is de dood in de wereld gekomen en de aanhangers van de duivel zullen hem ondergaan.

TUSSENZANG

(Ps 30)

Ik prijs U hoog, Heer,
want U hebt mij uit de put omhooggehaald;
geen vijand kan nog om mij lachen.
Uit het dodenrijk hebt U mij opgehaald, Heer,
U hebt mij opnieuw laten leven
en mij weerhouden van de weg naar het graf.

Luister, Heer, ontferm u over mij,
laat zien dat U mijn helper bent.
En wat hebt U gedaan?
mijn klacht in reidans omgezet, mijn rouwkleed
genomen en een feestkleed gegeven.

Nu zingt mijn hart U voortaan toe, en nooit,
nooit zal ik meer zwijgen.
Heer, mijn God, U zal ik voor altijd eren.

TWEEDE LEZING

(2 Kor 8, 7.9.13-15)

Uit de tweede brief van de heilige apostel Paulus aan de christenen van Korinte. Broeders en zusters, Gij munt reeds in zo veel opzichten uit, in geloof, welsprekendheid, kennis, in ijver op allerlei gebied, in de liefde die wij in u hebben gewekt; laat dan ook dit liefdewerk uitmuntend slagen! Want u kent de liefde die onze Heer Jezus Christus u heeft betoond: omwille van u is Hij arm geworden, terwijl Hij rijk was, opdat u rijk zou worden door zijn armoede. Het is niet de bedoeling dat u door anderen te ondersteunen zelf in moeilijkheden komt. Er moet een zeker evenwicht zijn. waarover geschreven staat: "Hij die veel had verzameld, had niet te veel, en hij die weinig had verzameld, kwam toch niet te kort".

EVANGELIE

(Mc 5, 21-43)

Uit het heilig evangelie van onze Heer Jezus Christus volgens Marcus. In die tijd, Toen Jezus weer met de boot naar de overkant gegaan was, verzamelde zich een grote menigte bij Hem. Dat was aan het meer. Daar kwam Jairus aan, een van de synagogenbestuurders. Toen hij Jezus zag, wierp hij zich aan zijn voeten en smeekte Hem dringend: 'Mijn dochtertje is doodziek. Kom mee en leg haar de handen op, zodat ze gered wordt en in leven blijft.' Hij ging met hem mee. Een grote menigte volgde Hem, en ze drongen tegen Hem op. Er was een vrouw bij die al twaalf jaar aan vloeiingen leed. Ze had veel te lijden gehad van allerlei dokters en alles uitgegeven wat ze had, en er geen baat bij gevonden; ze was er eerder op achteruitgegaan. Omdat ze over Jezus gehoord had, kwam ze door de menigte naar Hem toe en raakte van achteren zijn kleren aan. Want, dacht ze, 'als ik zijn kleren maar aanraak, zal ik gered worden.' Meteen droogde de bron van haar bloed op, en ze voelde aan haar lichaam dat ze van haar kwaal was genezen. Maar Jezus, die zelf meteen voelde dat er een kracht van Hem was uitgegaan, draaide zich in de menigte om en zei: 'Wie heeft mijn kleren aangeraakt?' Zijn leerlingen zeiden tegen Hem: 'U ziet hoe de menigte tegen U opdringt, en U zegt: 'Wie heeft Mij aangeraakt?'' Maar Hij keek rond om de vrouw te zien die dat gedaan had. De vrouw werd bang en begon te beven, omdat ze wist wat er met haar gebeurd was. Ze kwam naar voren, wierp zich voor zijn voeten en vertelde Hem de hele waarheid. Maar Hij zei haar: 'Mijn dochter, uw vertrouwen is uw redding; ga in vrede, en blijf van uw kwaal verlost.' Hij was nog niet uitgesproken of daar kwamen mensen uit het huis van de synagogenbestuurder om hem te zeggen: 'Uw dochter is gestorven. Wat valt u de meester nog lastig?' Maar Jezus, die opving wat er gezegd werd, zei tegen de synagogenbestuurder: 'Wees niet bang, heb maar vertrouwen.' Hij liet niemand met zich meegaan, behalve Petrus, Jakobus en Johannes, de broer van Jakobus. Ze kwamen bij het huis van de synagogenbestuurder, en Hij zag de drukte van huilende en rouwende mensen. Hij ging naar binnen en zei: 'Waarom die drukte en die tranen? Het kind is niet gestorven, het slaapt.' Ze lachten Hem uit. Maar Hij stuurde ze allemaal naar buiten, nam de vader en moeder van het kind en zijn metgezellen mee, en ze gingen het vertrek binnen waar het kind lag. Hij pakte het kind bij de hand en zei haar: 'Talita koem.' In vertaling betekent dat: Meisje, Ik zeg je, sta op. Meteen stond het meisje op en liep rond. Ze was twaalf jaar. Ze raakten buiten zichzelf van opwindning. Hij

beval hun met nadruk dat niemand dit te weten zou komen, en Hij vroeg hun om haar eten te geven.